

Inauguration des écoles Lazare Carnot et Ambroise Paré Deux écoles réhabilitées pour 8,5 millions d'euros !

Le lundi 30 janvier dernier, Brice Hortefeux, ministre délégué aux collectivités territoriales, inaugurait, aux côtés de Nicole Goueta, les écoles Lazare Carnot et Ambroise Paré, récemment réhabilitées après d'importants et coûteux travaux. Une après-midi de vraie satisfaction pour tous ceux qui se réjouissent de l'importance accordée par la ville à ses écoles.



Lazare Carnot : une école moderne qui a su conserver le meilleur de son passé.

Le 30 janvier dernier n'était pas un jour comme les autres pour tous les enfants, les enseignants et personnels administratifs venus accueillir Brice Hortefeux et Nicole Goueta dans les locaux flambant neufs des écoles Lazare Carnot et Ambroise Paré.

Comme l'a rappelé Nicole Goueta, maire de Colombes, devant son auditoire qui comptait dans ses rangs de nombreux élus ainsi que M. Clément, représentant l'inspecteur d'Académie et Madame Pietra, inspectrice d'Académie pédagogique régionale :

« Dès notre arrivée en 2001, nous avons découvert les problèmes existants dans les écoles ». Des problèmes auxquels il fallait s'attaquer le plus tôt possible - les parents s'inquiétaient et on les comprend car la sécurité faisait

partie du lot. C'est ce que la ville a fait et continue de faire puisque les études préalables aux importants travaux de réhabilitation de l'école Marcelin Berthelot maternelle sont en cours.



Le ministre délégué aux collectivités territoriales, Brice Hortefeux, le maire de Colombes, Nicole Goueta et le directeur de l'école Lazare Carnot, M. Guiraudie, dévoilent la plaque de la nouvelle école.

École Lazare Carnot

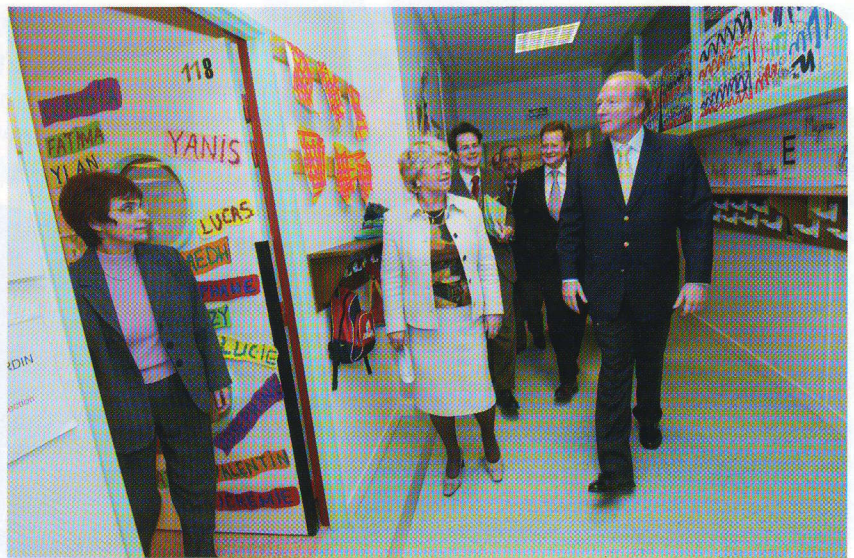
L'école Lazare Carnot souhaitait conserver sa belle armature ancienne tout en effectuant de véritables travaux de réfection ainsi qu'une extension de 1 500 m². C'est chose faite avec le talent que l'on sait et le résultat est une authentique réussite. Mais celle-ci a un prix : 6,972 millions d'euros (un coût plus élevé que prévu du fait des « mauvaises surprises » tenant à la construction précédente).

Après les quinze mois de travaux initialement prévus, tous ceux qui profitent de la nouvelle école et de ses nouvelles installations en sont enchantés. Et pour cause :

deux classes en plus, une salle audiovisuelle, une salle informatique avec douze postes, une bibliothèque et un centre de loisirs passant de 2 300 à plus de 4 100 m² ! Autant d'avancées dont s'est félicitée Nicole Goueta avant que le ministre ne salue, quant à lui, « une réussite architecturale qui conjugue tradition et modernité tout en préservant le patrimoine existant ». Et de souligner tout particulièrement l'importance de la salle informatique, une priorité désormais des écoles colombiennes, déterminante « pour lutter contre la fracture numérique ».

École Ambroise Paré

Construite en 1965, l'école Ambroise Paré accueillait initialement sept classes, mais, comme l'a rappelé Nicole Goueta, la rentrée de septembre dernier nécessitait l'ouverture de deux nouvelles classes. La ville en a profité pour anticiper des besoins futurs et ce sont donc trois classes qui ont été créées, avec salles de repos annexes, réfectoire agrandi, cuisine aux normes de liaison froide, salles des maîtres et locaux du personnel communal restructurés aux nouvelles normes. Les deux tiers de l'école sont désormais considérés comme neufs – le montant des travaux s'élevant à 1,48 million d'euros. Comme à Lazare Carnot, le travail des architectes est remarquable. Accoler du moderne à de l'ancien n'est jamais une chose simple. Et le maire de Colombes de remercier une nouvelle fois parents, enseignants et élèves qui ont accepté de jouer le jeu et de supporter des travaux conjointement aux cours qui se tenaient en même temps. Tous en sont aujourd'hui récompensés.



Brice Hortefeux et Nicole Goueta, précédés par M^{me} Mailly, directrice de l'école Ambroise Paré, dans la découverte de l'école.

Apprentis journalistes...

À événement exceptionnel, couverture médiatique exceptionnelle ! La présence d'un ministre implique nécessairement sa cohorte de journalistes, de photographes et de vidéastes. Lazare Carnot et Ambroise Paré n'ont pas dérogé à la règle en accueillant, le 30 janvier dernier Brice Hortefeux, ministre délégué aux Collectivités territoriales. Mais, derrière les objectifs, ne se tenaient pas que les yeux exercés des professionnels... un jeune garçon tout juste âgé de 10 ans se voyait promu, l'espace d'une journée, photographe officiel du journal « *Lazare à la Une* », la gazette des CM2 de Lazare Carnot. Avec trois de ses camarades : Solange, Wendy et Nathan, Cyril a « couvert » l'événement. Et quel événement pour ces quatre journalistes en herbe. Imaginez, réunis dans leurs murs : un ministre, leur maire mais aussi « dix-huit ministres adjoints ! ». Qu'ils soient, en réalité, adjoints au maire, peu importe, l'essentiel pour eux est de mener à bien leur interview. « Ça n'a pas été facile de s'approcher du ministre, remarque Nathan, il y avait beaucoup de monde autour de lui ». Et d'ajouter : « Quand on a enfin pu lui poser nos questions (préparées à l'avance avec leur professeur), on n'a pas réussi à tout prendre en note. Mais bon, on lui enverra le reste par courrier ». Côté vidéo, la tâche n'a pas été plus facile. « En fait, explique Wendy, je n'ai pas pu tout filmer car, à la fin, j'avais mal au bras ». C'est le métier qui rentre ! En tout cas, tous ont gardé en mémoire l'essentiel : « Quand on est journaliste, on profite du buffet ! »



Un autre regard.